

DOSSIER DE PRESSE

GPSO accueille les 1ères rencontres initiatives des territoires

Le 28 novembre à Bordeaux – Mercure Cité Mondiale



SOMMAIRE

- **Contexte**
- **Les bénéfices potentiels du GPSO en termes de développement économique et d'aménagement du territoire**
- **Pourquoi les 1ères rencontres initiatives des territoires ?**
- **Exemple de cinq projets de territoire**

Contexte

Dans les mois qui viennent le tracé du Grand Projet ferroviaire du Sud-Ouest (GPSO) sera arrêté. **Les deux lignes nouvelles Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Espagne constituent une opportunité forte pour le développement des territoires des régions Aquitaine et Midi-Pyrénées.**

Réseau Ferré de France a placé la concertation au cœur de l'élaboration de ce projet. Le dialogue engagé depuis 3 ans a permis de rencontrer plus de mille acteurs locaux et d'échanger avec eux sur le devenir de leurs territoires.

Mais RFF a également souhaité travailler de manière spécifique avec les porteurs de projets (en cours et à venir) qui se trouveraient stimulés, facilités ou conditionnés par la future réalisation du GPSO.

Parmi beaucoup d'autres plus ou moins formalisés, cinq projets de territoires se sont développés et structurés depuis le début de l'année, avec l'accompagnement de RFF, autour de l'éco-tourisme, du commerce de proximité ou encore du fret ferroviaire. Ces projets ont une spécificité : leurs retombées seront bénéfiques pour l'ensemble du territoire où ils sont ancrés, et non pas seulement pour les acteurs les ayant imaginés et construits.

En complément de cette démarche, la mission GPSO a noué des partenariats avec deux entreprises régionales productrices d'énergie renouvelable avec l'objectif de rechercher comment alimenter les lignes nouvelles en énergie solaire ou en biomasse produite localement pour que l'empreinte carbone du GPSO soit la plus basse possible.

Ce sont ces projets qui seront présentés lors des Premières Rencontres Initiatives Territoires le 28 novembre à Bordeaux. Cette journée sera l'occasion pour les porteurs de projets de partager leurs expériences avec les acteurs économiques du Sud-ouest et de faire avancer leur projet.

Les bénéfices potentiels d'une ligne à grande vitesse en termes de développement économique et d'aménagement

Un projet au service de la mobilité régionale

Au début des années 2020, grâce au GPSO, toutes les villes du Sud-ouest seront à moins d'une heure les unes des autres. Un trajet entre Bordeaux et Toulouse s'effectuera en deux fois moins de temps qu'aujourd'hui, entre Bordeaux et Bayonne en moins d'une heure, entre Agen et Mont-de-Marsan en une demi-heure environ. C'est donc l'amélioration de la mobilité régionale mais aussi inter-régionale qui est le cœur du projet.

Pour les Régions Aquitaine et Midi-Pyrénées, engagées dans une politique de développement des TER, le GPSO est un outil indispensable. En effet, les lignes nouvelles réservées à la grande vitesse désengorgeront les lignes existantes au profit des autres trains. GPSO est ainsi synonyme de déplacements plus aisés pour les voyageurs, quelle que soit la raison de leur déplacement. Autant d'opportunités pour une croissance des échanges et de l'activité économique.

Un outil de développement du territoire

L'arrivée d'une ligne nouvelle est un outil formidable pour apporter aux territoires qu'elle dessert une dynamique nouvelle. Cette dynamique porte évidemment sur le volet économique, mais elle recouvre également des domaines très variés comme la coopération universitaire, la culture, les relations sociales, bref l'ensemble des échanges entre les territoires concernés. Si la grande vitesse diffusera ses effets bien au-delà des villes desservies grâce aux interconnexions entre les lignes existantes et les nouvelles, une ligne ferroviaire n'est cependant pas en elle-même porteuse de ce dynamisme. Elle en est l'un des catalyseurs, avec les nouvelles opportunités de déplacements qu'elle permet. **C'est l'action conjuguée des collectivités locales et des acteurs des territoires qui peut faire fructifier cet apport en permettant le développement des projets parallèlement à l'arrivée d'une ligne nouvelle.**

Des exemples concrets, des retours d'expérience

Les lignes nouvelles déjà mises en service permettent de dresser un bilan. Le développement local quelque soit son échelle doit être accompagné. Ce fut le cas par exemple avec succès pour la gare de **Reims Champagne-Ardenne** ; en revanche, **la gare du Creusot TGV** n'a pas bénéficié d'un projet global et le dynamisme ne fut pas au rendez-vous. Dans les grandes agglomérations, le succès d'opérations de recomposition urbaine **comme Lyon Part-Dieu** est un exemple pour des projets en cours d'étude comme **Euratlantique à Bordeaux** ou autour de la gare **Matabiau à Toulouse**.

Mais la comparaison s'arrête là, car au-delà des liaisons vers Paris, GPSO apporte également un **réseau de dessertes régionales plus dense** avec un trajet d'une heure environ entre les principales villes d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, et des relations entre l'Atlantique et la Méditerranée.

Des dynamiques territoriales variées

Conscient des enjeux économiques et sociaux, RFF a souhaité s'appuyer sur les connaissances et l'expérience des agences d'urbanisme du sud-ouest localisées à Bordeaux, Bayonne et Toulouse pour identifier les dynamiques territoriales et urbaines à l'œuvre dans ces territoires. Grâce à cette coopération, ces agences ont mis en lumière la nécessité de raisonner à des échelles distinctes et complémentaires autour de GPSO. En effet, avec ses 410 km de lignes nouvelles, ses 40 km de raccordements et la desserte des principales gares du Sud-Ouest par des trains à grande vitesse, les dynamiques à l'œuvre autour des métropoles ne sont pas les mêmes que pour des bassins de vie tels que les Landes, le Lot et Garonne, le Tarn-et-Garonne ou le Pays Basque.

Pour chaque bassin de vie ou espace de cohérence, les dynamiques à l'œuvre sont assez différentes. **Avec des dynamiques déjà établies, l'agenais (agro-alimentaire), les Landes (le bois), les Pyrénées-Atlantiques (le tourisme), l'aire urbaine de Bordeaux ou celle de Toulouse présentent des orientations et des potentiels de développement que les lignes nouvelles viendront conforter.**

En se situant dans des couloirs d'échanges nationaux et internationaux, **le développement de la logistique est une piste de développement clairement affichée** en complément d'une économie locale plus ancrée dans les départements comme les Landes, le Lot et Garonne ou le Tarn-et-Garonne. Enfin, **le Pays Basque** devrait voir son attractivité touristique et résidentielle renforcée, en étendant son influence déjà croissante **vers le sud des Landes et le Pays Basque intérieur et en profitant pleinement du développement des liaisons internationales vers le Pays Basque Espagnol et au-delà la péninsule ibérique.**

Ce développement profitera aussi au **Béarn et à la Bigorre** qui bénéficieront de liaisons plus rapides et plus fréquentes vers Bordeaux et Paris, de même qu'aux territoires non directement desservis comme le Gers.

En tant que porteur du Grand Projet ferroviaire du Sud-Ouest, RFF est conscient des enjeux d'aménagement des territoires desservis et souhaite aider les communes, intercommunalités, départements et régions à s'approprier l'arrivée des lignes nouvelles pour en profiter au maximum. Son expérience autour de la création de lignes nouvelles l'a conduit à aller plus loin dans cette démarche de promotion des projets locaux de territoire en organisant ces 1ères rencontres « initiatives des territoires ».

Pourquoi les 1ères rencontres initiatives des territoires ?



Dans la perspective de la réalisation du Grand Projet Ferroviaire du Sud-Ouest, Réseau Ferré de France a souhaité impulser une démarche innovante, visant à soutenir des projets qui se trouveraient facilités, stimulés ou conditionnés par l'arrivée du GPSO, **convaincu qu'un territoire profite d'autant plus d'un tel projet qu'il s'y est préparé.**

Le Grand Projet Ferroviaire du Sud-Ouest consiste en la réalisation de deux lignes nouvelles au sud de Bordeaux, vers Toulouse d'un côté et vers l'Espagne de l'autre, en complément des lignes existantes. Ces projets intègrent des enjeux humains, économiques et environnementaux essentiels pour le Sud-Ouest, mais aussi pour les liaisons ferroviaires à un niveau national et européen.

- RFF a donc rencontré une centaine d'acteurs locaux (chambres consulaires, syndicats professionnels, entrepreneurs privés, collectivités locales, associations, etc.) sur les différents territoires traversés par les deux lignes nouvelles Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Espagne, afin d'identifier des « pistes d'aménagement ou de développement » qui seraient en lien avec l'arrivée du GPSO. L'enjeu était de faire émerger des projets dits de territoire, c'est-à-dire dont les retombées seront bénéfiques pour l'ensemble du territoire concerné.
- Parmi de nombreux projets identifiés, cinq d'entre eux ont paru représentatifs, compte tenu de leur nature et de l'engagement des acteurs à leur origine, de ce qui pouvait être anticipé pour préparer les territoires à l'arrivée des lignes nouvelles. Dans le cadre de la mise au point du projet des lignes

nouvelles et du déroulement de la concertation avec les acteurs des territoires, RFF a ainsi décidé d'accompagner ces acteurs locaux pour leur permettre de faire avancer leur projet en particulier en termes de contenu et de prise en charge en les aidant à fédérer et à animer un collectif d'acteurs autour d'eux qui, par les contributions de chacun, renforçait la pertinence et la crédibilité de leur projet. Au bout de quelques mois, c'est ainsi entre vingt et trente acteurs du territoire concerné qui étaient impliqués dans chaque projet.

- Une fois le contenu du projet clarifié, ces collectifs d'acteurs ont commencé à communiquer localement à leur sujet avec l'appui de RFF pour développer un réseau de soutien. Ils ont ainsi pu échanger avec de nombreux acteurs économiques ou élus locaux dans chaque territoire. Mais est-ce suffisant ?

Quel est l'objectif recherché avec les 1ères rencontres Initiatives des territoires ?

En organisant les 1ères rencontres initiatives des territoires, RFF se positionne donc comme facilitateur de ces projets de territoire. Comment ? En leur offrant la possibilité de donner de l'écho et de valoriser leur travail par cet événement. En réunissant les acteurs économiques d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées autour de ces projets, RFF leur apporte un soutien et leur permet de se mettre en relation avec des partenaires potentiels pour réaliser à terme leur projet.

Les thématiques abordées par les 5 projets de territoire

- *Protection de la biodiversité*
- *Tourisme et éco-tourisme*
- *Fret ferroviaire*
- *Gestion des déchets*
- *Commerce et artisanat*

Les fiches descriptives de chaque projet sont détaillées dans les pages suivantes.

Les cinq projets de territoire

1. Valoriser les Barthes de l'Adour

Localisation : A la croisée des départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, entre Tarnos et Pontonx-sur-l'Adour, il existe une zone marécageuse nommée les Barthes de l'Adour. Terres conquises sur l'eau, les Barthes étaient à l'origine régulièrement inondées, avant d'être partiellement protégées puis aménagées dès le XVIIe siècle. Aujourd'hui cette « coulée verte » se distingue par sa grande richesse naturelle.



Enjeu pour le territoire : L'enjeu est double ; environnemental d'abord, puisque la valorisation des Barthes de l'Adour permettrait de faire connaître la nécessité de protéger un territoire à la biodiversité animale et végétale d'une grande richesse. L'enjeu est également économique et touristique puisque la valorisation du territoire permettrait de structurer une offre autour du tourisme « doux », c'est-à-dire respectueux des hommes et des espaces, de la faune et de la flore, dans la zone, favorisant un meilleur équilibre de l'afflux touristique de la côte vers l'intérieur des terres.

Les personnes impliquées dans le projet : Une trentaine d'acteurs, élus des communes riveraines, intercommunalités, techniciens, représentants du monde associatif, pêcheurs ou simples citoyens, se sont investis dans ce projet à l'image d'élus ou de techniciens des communautés de communes du Seignanx (St Martin du Seignanx), de Sainte Marie de Gosse, Josse, du Pays Tarusate (Pontonx-sur-l'Adour) ou du Pays d'Orthe (Orist). Des associations telles que les ASA des Barthes ou Val d'Adour Maritime sont également représentées.

Le projet : L'ambition du projet est de valoriser cet espace naturel afin de le doter d'une identité territoriale forte, au même titre que la Camargue ou le Marais Poitevin. Le projet vise à renforcer l'attractivité du territoire à travers deux axes de travail :

1. Pérenniser le mode de vie barthois, en préservant la pratique de la pêche, la chasse, son agriculture et en mettant en valeur les produits de son terroir.
2. Amener de nouveaux publics, mais aussi les habitants eux-mêmes, à (re)découvrir cet environnement naturel.

Ces objectifs seront réalisés en proposant un discours pédagogique autour de la culture et du milieu naturel des Barthes, mais également via le développement de parcours thématiques, de structures d'hébergement ou encore d'activités pour les enfants et les écoles.

Les bénéficiaires pour le territoire : Ce projet vise à organiser la cohérence d'un espace naturel, au-delà de ses limites administratives, en faisant travailler de concert des acteurs locaux de différents horizons. In fine, il

permettra de développer une offre variée de tourisme doux, de promouvoir l'économie locale et de garantir une protection environnementale renforcée.

Ce projet a pour enjeu de densifier l'offre touristique, de mobiliser les associations de protection de la nature autour d'un projet pédagogique, de faire connaître la richesse écologique de ce territoire.

En promouvant la découverte de l'intérieur des Landes en complément du littoral, ce projet répond à une demande croissante d'un tourisme de courts séjours. L'arrivée de GPSO va générer un afflux de personnes séjournant pour le week-end dans les Barthes. Il faut donc adapter l'offre touristique à un public nouveau tout en préservant la richesse naturelle de ce territoire. Ce projet permet de préparer l'arrivée de la ligne nouvelle et de mobiliser les acteurs économiques et associatifs en ce sens.

Témoignage d'acteur

Xavier de la Salle, Conseiller municipal de Josse, délégué communautaire à la Communauté de communes de Marenne Adour Côte Sud (MACS), représentant du Pays Adour Landes Océanes (PALO)

« C'est un projet riche et complexe car il concerne la préservation d'un territoire naturel et le développement économique local de certaines communes qui ne sont pas directement touchées par les grandes structurations de type tourisme littoral et projets industriels. De Saint-Martin-de-Seignanx à Pontonx-sur-l'Adour, nous cherchons à favoriser des innovations, tant sur la préservation environnementale et du petit patrimoine que sur le développement économique local : structures d'accueil nécessaires pour les nouveaux arrivants induits par la LGV, politique de restructuration des centres et développement des petits commerces ... En fin de compte, nous cherchons à promouvoir une amélioration du cadre de vie tout en maintenant la culture et les modes de vie locaux. »

2. Créer un label des commerçants et artisans du Tarn-et-Garonne

Localisation : Montauban et les communes situées à proximité de sa zone de chalandise bénéficient d'une position géostratégique privilégiée due à leur proximité avec l'agglomération toulousaine et à des infrastructures de transport de plus en plus diversifiées. L'agriculture, encore très présente, ainsi que son identité 'urbaine' donnent à la zone une image très traditionnelle du commerce de proximité et de l'artisanat.



Enjeu pour le territoire : Réussir à développer la différence locale des commerçants et artisans autour d'un projet concerté. En développant la visibilité et la spécificité de ces produits et commerces, autour du concept de qualité, c'est l'économie locale qui sera gagnante.

Personnes impliquées dans le projet : Plus d'une vingtaine d'acteurs, commerçants et artisans locaux, associations et groupements de commerçants, membres d'associations de consommateurs, élus locaux, représentants de la CCI et membres de la Chambre des Métiers, se sont investis dans ce projet.

Le projet : L'ambition du projet est de créer et de promouvoir un label de commerçants et d'artisans pour valoriser le commerce de proximité et le savoir-faire local. Concrètement, la création de ce label repose sur quatre axes de travail :

1. La valorisation d'une offre adaptée et de qualité,
2. l'adaptation de l'environnement urbain et la mise en place d'une logique de développement durable,
3. l'accompagnement des commerçants dans la démarche de labellisation
4. la professionnalisation dans l'accueil du consommateur.

Les bénéfices pour le territoire : Le projet vise à fédérer les artisans et les commerçants Tarn-et-Garonnais autour d'un objectif commun, celui de faire reconnaître la qualité du commerce de proximité de la région. Cela passe par l'élaboration d'une offre se positionnant différemment des standards des grandes enseignes, afin de renforcer l'identité régionale et ainsi attirer de nouvelles populations. Par ailleurs, l'arrivée de GPSO permettra de capter une nouvelle population de consommateurs en faisant de ce label le vecteur d'une identité régionale renforcée.

Témoignage d'acteur :

J.-L. Eternot, Président de l'association des commerçants et artisans de Bressols

« Avec la LGV, il va y avoir tout d'abord un chantier énorme qui va accueillir des ouvriers, mais aussi des personnes intéressées par la visite du site. Puis, la nouvelle gare de Bressols va considérablement modifier l'environnement local : circulation, urbanisme, commerce, flux de passagers... Nous allons animer la gare. Pour cela, nous devons nous y mettre dès maintenant, et proposer une réelle offre de qualité à toutes ces populations. »

3. Développer l'éco-tourisme en Tarn et Garonne

Localisation : Montauban, et le Tarn-et-Garonne en général, bénéficient d'atouts patrimoniaux et naturels qu'on ne retrouve pas dans les départements voisins - Villages historiques et pittoresques de Bruniquel, Saint Antonin, les Gorges de l'Aveyron, le Cloître de Moissac, le Musée Ingres, etc. –

Les activités de plein air sont d'ailleurs traditionnelles voire culturelles pour certaines :

- La chasse est une activité pratiquée par 9 000 adhérents pour 195 communes de chasse
- La pêche est aussi considérée comme un sport local avec des milieux aquatiques attrayant pour leur diversité halieutique.
- Enfin, la forêt d'Agre, est un des derniers « réservoirs verts » du département et est largement fréquentée par tous les amateurs des activités dites « de forêt » : ballade, course, découverte du milieu naturel, scolaires, etc



Enjeu pour le territoire : Le Tarn-et-Garonne compte ainsi développer et promouvoir son éco-tourisme en donnant une cohérence d'ensemble et une meilleure visibilité aux éléments locaux d'attrait touristique.

Aujourd'hui, quelques initiatives ont été mises en place pour offrir aux touristes, principalement issus de la région, des activités éco-touristiques attrayantes avec Port Canal et la navigation sur le Tarn, le Vélo voie verte du Canal, le Tour des Gorges de l'Aveyron, ou encore la Route des Métiers de l'Art. La problématique actuelle de ces initiatives locales reste la connexion entre les infrastructures et les territoires.

La structuration d'une offre d'éco-tourisme adaptée à une demande en mutation permettrait, à travers la fédération des institutions locales impliquées, de développer et de promouvoir les atouts touristiques naturels du département et ainsi de profiter pleinement du développement des infrastructures de la zone.

Les personnes impliquées dans le projet : Une vingtaine d'acteurs, représentant la fédération de pêche et de protection du milieu aquatique de Tarn-et-Garonne, la fédération de chasse du Tarn-et-Garonne, l'ONF, la CCI de Montauban et de Tarn-et-Garonne, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Tarn et Garonne, l'office de tourisme de Montauban, l'Agence de Développement Touristique de Tarn-et-Garonne et la Chambre d'Agriculture de Tarn-et-Garonne, se sont investis dans ce projet.

Le projet : L'ambition du projet vise à structurer et à promouvoir le patrimoine et l'éco-tourisme dans le Tarn-et-Garonne. Plus concrètement, il s'agit de donner une cohérence d'ensemble et une meilleure visibilité à cinq

éléments locaux d'attrait touristique : la forêt d'Agre, la pêche, la chasse, le tourisme fluvial et des voies douces ainsi que l'art et le patrimoine. Cela passe par une sensibilisation à la découverte des atouts du territoire, par l'aménagement ou la réhabilitation d'espaces et surtout par la mise en synergie des institutions locales compétentes.

Les bénéfices pour le territoire : Avec ce projet de structuration et de promotion de l'éco tourisme et du patrimoine Tarn et Garonnais, le territoire va pouvoir tirer pleinement profit du développement des infrastructures de transport de la zone et donc du rapprochement avec des grands pôles urbains comme Paris, Bordeaux ou encore Toulouse. L'idée est d'être attractif et, à terme, de pouvoir proposer aux touristes arrivant à Montauban une offre complète et complémentaire autour des atouts de la zone.

Les bénéfices attendus du développement et de l'organisation de ce projet d'éco-tourisme sont de promouvoir de manière optimale le territoire, en profitant de la meilleure desserte ferroviaire qui se profile.

Témoignage d'acteur :

Hélène DEVOUCOUX, Chef de service Développement Economique à la Chambre des Métiers et de l'Artisanat du Tarn-et-Garonne.

« Le Tarn-et-Garonne dispose d'atouts touristiques, mais ne parvient pas à dégager une réelle identité touristique. L'objectif aujourd'hui est de structurer une offre touristique et de valoriser son territoire, son patrimoine et les savoir-faire locaux. L'arrivée de la LGV représente bien évidemment une opportunité logistique permettant d'amener une population touristique mais, au-delà de l'équipement, le projet lui-même constitue un support potentiel pour structurer l'offre touristique et coordonner les acteurs entre eux. »

4. Développer le fret ferroviaire dans les Landes

Localisation : Au cœur du département des Landes, la zone concernée se situe au croisement de la ligne de chemin de fer existante (Bordeaux/Dax) et du tracé de la ligne nouvelle (Bordeaux/Espagne).

Enjeu pour le territoire : Fortement industrialisé (filrière bois, agro-alimentaire notamment), ce territoire a besoin de maintenir son activité et de l'accroître en attirant d'autres filières et acteurs économiques.



Personnes impliquées dans le projet (situation en juin 2011) : une trentaine d'acteurs publics et privés ont participé à la réflexion (élus locaux représentants diverses collectivités territoriales dont la communauté de communes de pays Tarusate, Chambre de commerce et d'industrie des Landes, industriels locaux, transporteurs, etc...)

Le projet : Conscients que l'avenir passe par les rails et non par les routes, les acteurs du territoire (publics comme privés) décident de réagir. La thématique du développement du fret ferroviaire regroupe deux ambitions :

1. Favoriser la création d'un pôle industriel attractif sur la zone de Laluque.

L'idée de ce pôle serait de faire levier sur une utilisation massive du transport par fer. Plusieurs axes de travail ont été définis pour répondre à ce projet de long terme, notamment : réaliser une étude de marché, mettre en avant d'une offre mutualisée de transport, recenser les besoins et les attentes des entreprises en matière de fret ferroviaire, maîtriser le foncier, réaliser une étude sur l'optimisation des infrastructures de RFF, impulser une démarche SCOT et de marketing territorial, assurer la coordination avec l'arrivée de la fibre optique.

2. Favoriser la création d'un Opérateur Ferroviaire de Proximité sur la zone de Morcenx. L'objectif est de mettre en avant une offre mutualisée de transports, pour relancer le fret ferroviaire à court terme.

Les bénéfices pour le territoire : Le bénéfice majeur de ce projet est de répondre aux attentes locales (préserver et développer l'outil industriel et réduire les nuisances sur l'environnement) en tirant profits des atouts du territoire et de la zone (les infrastructures, le foncier, etc). Ce projet concerne le développement économique et social du cœur des Landes. L'arrivée de la ligne nouvelle représente une opportunité pour développer et organiser le fret ferroviaire dans la région. En libérant des sillons sur la ligne existante, la ligne nouvelle va donc augmenter leur qualité, rendant possible une circulation plus importante de trains fret.

Témoignage d'acteur

Bernard Subsol, Conseiller Général du Canton de Tartas-Ouest et Maire de Pontonx-sur-l'Adour

« Nous sommes très intéressés par la création d'une zone industrielle située sur le territoire de Pontonx et de Laluque, au cœur du département des Landes, parce que je crois que nous devons, à notre époque, être soucieux d'un développement économique des territoires et de la création d'emplois qui y serait liée ».

5. Projet VITTAL (Voies d'Intérêt Territorial de la Ténarèze à l'Albret)

Localisation: Le projet concerne les voies Port Sainte-Marie / Condom et Nérac / Mézin. Il couvre les territoires de l'Albret (Lot-et-Garonne) et de la Ténarèze (Gers), ce qui en fait un projet interdépartemental et interrégional.

A la frontière de la forêt des Landes, de la vallée de la Garonne et des reliefs du Gers, cette zone bénéficie d'un patrimoine culturel et architectural riche. L'économie est marquée par une activité touristique et agricole forte.



Enjeu pour le territoire : L'enjeu au niveau local est de trouver de nouveaux leviers de croissance, en capitalisant sur l'identité propre à ce territoire (agro-tourisme, coopératives agricoles, synergie entre les activités fluviales, ferroviaires, sportives, culturelles...).

Personnes impliquées dans le projet : Une trentaine d'acteurs, élus des communes riveraines le long de l'axe ferroviaire, intercommunalités, entrepreneurs, techniciens, consulaires, mais aussi passionnés du ferroviaire se sont investis dans ce projet.

Le projet : Interdépartemental et interrégional, ce projet repose sur la volonté de renouveler ou de conforter des infrastructures ferroviaires devenues désuètes. Baptisé projet VITTAL, il a permis la convergence de différentes initiatives existantes sur le territoire autour d'une même ambition : donner de l'avenir au rail pour servir le développement économique et environnemental du territoire.

L'idée est d'exploiter les synergies entre les différentes activités ferroviaires. Aujourd'hui, le train touristique de l'Albret accueille 17 000 visiteurs par an sur l'axe Mézin / Nérac. L'objectif est de capitaliser sur cette activité en élargissant l'offre sur l'axe Port Sainte-Marie / Condom, qui traverse plusieurs points d'intérêt touristique. Le second axe repose sur la relance du fret ferroviaire : en effet le dernier train de fret à avoir circulé sur cet axe remonte à 2008. Le dernier volet consisterait à optimiser la collecte des ordures ménagères en les évacuant par le biais du fret plutôt que par la route.

Les bénéfices pour le territoire

Ils sont de trois ordres :

- **Economique** : une offre touristique qui s'enrichit avec des retombées pour l'ensemble des acteurs de la filière sur le volet tourisme, et la relance du fret ferroviaire qui devrait permettre de pérenniser l'activité d'entreprises qui pèsent dans l'économie locale, voire d'en attirer d'autres.
- **Géographique** : revenir à un bassin de vie historique hors des frontières administratives.
- **Environnemental** : favoriser le transport de marchandises par train, c'est diminuer le nombre de camions sur les routes.

Le projet GPSO et le projet VITTAL reposent sur un parti-pris commun fort : celui de lier développement territorial et ferroviaire. Outre une vision partagée évidente, le GPSO permet de libérer le réseau existant du trafic TGV et d'offrir de nouvelles opportunités pour le fret ferroviaire. De plus, le projet VITTAL se propose d'anticiper l'afflux touristique généré par la desserte grande vitesse d'Agen, en structurant une offre attractive afin d'attirer ces derniers sur l'Albret et la Ténérière !

Témoignage d'acteur

Francis Combes, propriétaire-exploitant du train touristique de l'Albret :

« Nous sommes à un moment charnière. L'activité du train touristique a atteint un certain niveau. Il a besoin de franchir un nouveau cap grâce au développement de l'offre d'accueil, d'amplitude des circulations et à l'extension du réseau circulé.

Dans le même temps, certaines entreprises souhaitent se voir proposer une autre possibilité de transport, complémentaire à la route. Le rail apparaît alors comme une alternative plausible, notamment avec la hausse des coûts de transports routiers.

Enfin, attendre plus longtemps, c'est prendre le risque de voir les voies se dégrader encore plus, il deviendrait alors plus compliqué de remettre des trains sur ces voies secondaires ! ».

LES PARTENAIRES FINANCEURS DES ETUDES

